

**Intervention de Monsieur Cassam UTEEM
Président du Mouvement international ATD Quart Monde**

**à la Séance officielle du Comité international 17 octobre
au siège de l'Organisation Internationale de la Francophonie,**

Vendredi 10 juin 2016

L'interpellation qui nous réunit aujourd'hui, lancée il y a presque 30 ans par le Père Joseph Wresinski et les familles oubliées d'un bidonville à Noisy-le Grand, rejointes par d'autres défenseurs des droits de l'homme, reste à la fois provocatrice et exigeante, éprouvée et renouvelée. *«Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, des droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré.»* Cette interpellation s'enracine dans la vie de millions de personnes asservies à travers le monde par la misère et mises à l'écart de nos sociétés. Elle prend sa force dans leur expérience, leur engagement, leur pensée. Sur le Parvis de la Place des libertés et du citoyen, elle fut inscrite dans le marbre, le 17 octobre 1987, comme pour sceller un vœu, *« pour que les hommes enfin, tiennent raison de l'homme et refusent à jamais de la misère, la fatalité.»*

Les 49 répliques de cette Dalle existant à travers le monde confirment que la Journée Mondiale du refus de la misère est de plus en plus reconnue et que son message résonne au cœur de lieux abandonnés comme au sein d'espaces reconnus. Ces lieux, par la présence de la Dalle, sont devenus des lieux de rassemblement et de mobilisation pour la défense des droits de l'homme. Je suis fier que dans mon pays, au Candan Waterfront à Port Louis, s'élançe aussi une stèle à la mémoire et à la gloire du Quart Monde, et qu'un Comité 17 Octobre rassemble de nombreuses organisations. Cette année, ATD Quart Monde vient de signer un protocole d'accord avec la Commission de l'Océan Indien qui donnera à la Journée Mondiale du refus de la misère un impact plus grand en associant les 5 pays de l'Indianocéanie. Cela nous encourage à chercher à gagner ailleurs d'autres alliances.

Le Mouvement ATD Quart Monde et le Comité international 17 octobre sont plus que jamais unis pour faire rayonner la démarche d'une transformation de la société à partir de ceux qui sont au quotidien confrontés à la misère, une démarche qui porte la marque de Joseph Wresinski, dont nous nous apprêtons à célébrer le centième anniversaire de sa naissance, en 2017. Avec les membres du réseau « Forum du refus de la misère » regroupant des personnes et des associations dans plus de 100 pays (www.refuserlamisere.org), nous sommes engagés à partager réflexions, expériences et propositions, pour rejoindre ceux qui n'ont pas de voix, leur donner leur place dans la société, leur permettre d'accéder à leurs droits.

Fonder la lutte contre la pauvreté sur les droits de l'homme vise à garantir d'abord la participation des personnes vivant dans la misère pour qu'elles puissent influencer non seulement les politiques les concernant, mais qu'elles soient aussi partenaires de la transformation de nos sociétés.

Toute autre démarche est, à mon avis, vouée à un échec certain, et constitue un gâchis de l'intelligence des personnes qui ont une expérience singulière de résistance. Je pense à ces

enfants et à ces jeunes privés d'accès à l'éducation par manque d'actes de naissance et que des campagnes internationales n'arrivent pas à atteindre, malgré d'importants efforts. Je pense à ces familles déguerpies et relogées dans des lieux sans avenir, éloignées de toutes possibilités d'emploi, de formation, de santé.

Après un long combat, enfin l'approche de la lutte contre la pauvreté qui refuse l'écramage et vise à « ne laisser personne de côté » a été adoptée par la communauté internationale dans le préambule des Objectifs du Développement Durable adoptés en 2015 par l'Assemblée générale des Nations Unies. Et le Premier Objectif est de mettre fin à la pauvreté partout et sous toutes ses formes. Nous nous en réjouissons mais nous savons que nous avons besoin d'être unis et de continuer à nous mettre à l'école des plus pauvres pour comprendre et réaliser cette ambition de l'exhaustivité, cette exigence de ne laisser personne de côté.

«Les Principes Directeurs des Nations Unies sur l'Extrême Pauvreté et les droits de l'homme » selon une résolution de 2012 du Conseil des droits de l'homme, et adoptés par l'Assemblée générale des Nations unies, constituent un outil pour mettre en œuvre des politiques respectueuses de la dignité de tous en considérant comme partenaires les personnes en situation de grande pauvreté. s'éloigneront ainsi la peur et la honte pour laisser place à la confiance, à la justice. Ainsi peut naître la paix.

Lorsque nous parlons du respect de la dignité, nous parlons de permettre à toute personne de faire grandir son humanité, par le savoir, la spiritualité, le sens de son utilité à l'autre, d'abord à sa famille et plus largement à sa communauté, son peuple, et au-delà. C'est permettre à chacun de se sentir reconnu dans son humanité. Nos diversités culturelles, confessionnelles, nos différences sociales ne sont que richesses si nous parvenons à reconnaître l'inaliénable dignité de chacun. Chacun de nous peut être artisan, créateur avec d'autres de ce monde plus juste et fraternel.

2017 sera une année de mobilisation mondiale exceptionnelle pour porter ce message et promouvoir la paix : l'année du centenaire du fondateur d'ATD Quart Monde et le trentième anniversaire de la Journée Mondiale du refus de la misère. Madame Isabelle Pypaert Perrin, Déléguée générale d'ATD Quart Monde en situera tout à l'heure les enjeux, qui vous le verrez, dépassent le cadre de notre Mouvement.

Je vous remercie.